

# Découvrez la Colline

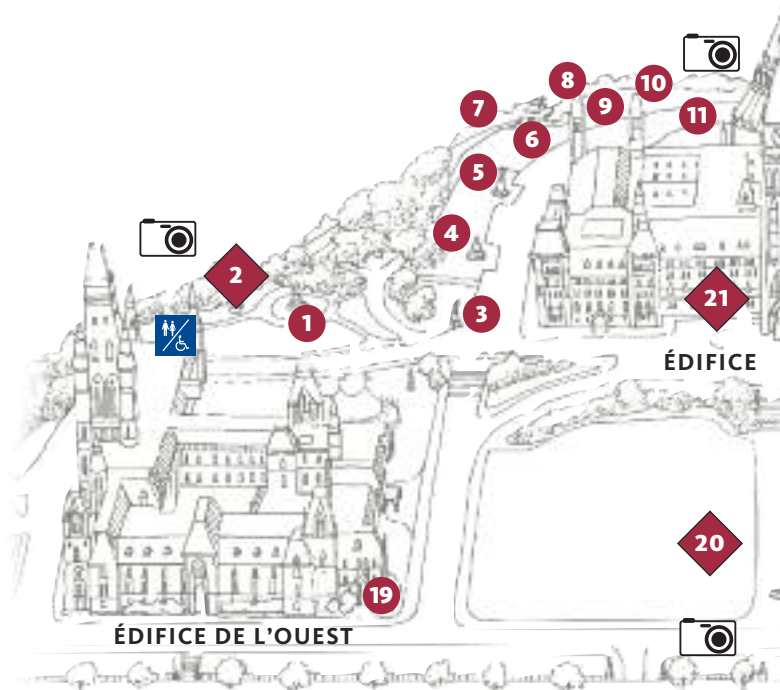
Guide de visite autonome à l'extérieur



LA RÉGION DE LA CAPITALE DU CANADA : ÇA ME RESSEMBLE.

Capitale 

## Le cœur symbolique du Canada



### Cour suprême du Canada

Du début mai à la fin août :  
de façon continue.

De septembre à avril :  
sur réservation seulement.

Voir l'annonce sur la couverture arrière.



### Toilettes

Accès universel

## Circuit proposé

- |  |  |
|--|--|
| 1. La reine Victoria ..... p. 4          | 7. Le monument commémoratif de<br>la police et des agents de la paix ..... p. 10 |
| 2. Lester B. Pearson ..... p. 6          | 8. Le Pavillon d'été ..... p. 11   |
| 3. Sir George-Étienne Cartier ..... p. 7 | 9. Sir Robert Borden ..... p. 12   |
| 4. Alexander Mackenzie ..... p. 7        | 10. La cloche Victoria ..... p. 13   |
| 5. George Brown ..... p. 8               | 11. Thomas D'Arcy McGee ..... p. 13  |
| 6. John G. Diefenbaker ..... p. 9        |  |

*Promenez-vous à votre guise. Les numéros se rapportent aux statues et*



### Les incontournables

Si vous n'avez que 30 minutes pour découvrir la colline du Parlement, nous vous proposons ces cinq arrêts.



### Occasions de photo

La Colline compte plusieurs bons endroits où prendre des photos. En voici parmi les meilleurs.

- 12. La Bibliothèque du Parlement .....p. 14
- 13. Robert Baldwin et sir Louis-Hippolyte Lafontaine..... p. 16
- 14. La reine Elizabeth II ..... p. 17
- 15. *Les femmes sont des personnes!* ..... p. 18
- 16. Sir John A. Macdonald ..... p. 19
- 17. William Lyon Mackenzie King .....p. 20

- 18. Sir Wilfrid Laurier ..... p. 21
- 19. Les édifices de l'Est et de l'Ouest ..... p. 22
- 20. La Flamme du centenaire ..... p. 23
- 21. L'édifice du Centre et la tour de la Paix ..... p. 25

*aux différents points d'intérêt que l'on trouve sur la Colline. Bonne visite!*

# Une visite de la capitale au bout de vos doigts!

Téléchargez l'application  
mobile gratuite.

## **VISITES DE LA CAPITALE**

iOS • BlackBerry • Android

[capitaleducanada.gc.ca/mobile](http://capitaleducanada.gc.ca/mobile)



*Capitale* 

LA RÉGION DE LA CAPITALE DU CANADA  
CANADA'S CAPITAL REGION

# Bienvenue

## sur la colline du Parlement

---

La colline du Parlement est au cœur de la démocratie canadienne et elle symbolise notre fierté nationale. C'est le siège du gouvernement du Canada où se rassemblent les représentants de tous les coins du pays pour adopter les lois qui influent sur la vie de tous les Canadiens et Canadiennes. La colline du Parlement est aussi un endroit où découvrir les personnages, les événements et les réalisations qui ont marqué l'histoire du pays et dont l'influence se prolonge dans notre présent et notre avenir. Ce lieu révèle au visiteur attentif l'âme du Canada et de ses gens, son histoire et sa culture.

La planification de l'ensemble, la construction des édifices, l'érection des monuments et l'aménagement paysager de la colline du Parlement ont commencé en 1859. Depuis, on a modifié son aspect pour que la Colline soit à l'image d'un pays moderne, en pleine évolution. Elle est le siège du gouvernement du Canada et, aujourd'hui, un million et demi de visiteurs la découvrent chaque année. Lieu de travail, de rencontre et de loisirs, la colline du Parlement est le symbole et le site de commémoration d'une grande nation.

Ce guide de visite autonome a été conçu pour vous aider à découvrir la colline du Parlement. De la mi-mai à la fête du Travail, vous croiserez peut-être des guides-interprètes. Ils seront heureux de discuter avec vous et de vous aider à pousser plus loin la découverte. Vous pouvez aussi visiter le [capitaleducanada.gc.ca/mobile](https://capitaleducanada.gc.ca/mobile) et télécharger notre application de visite guidée gratuite de la colline du Parlement.



## 1 La reine Victoria (1819-1901), souveraine de 1837 à 1901

Durant le long règne de la reine Victoria, le pays du Canada a été créé, a évolué et a prospéré. Sa capitale, Ottawa, a été proclamée par la monarque. La reine Victoria accède au trône en 1837, l'année même où de violentes rébellions éclatent dans le Haut et le Bas-Canada (l'Ontario et le Québec d'aujourd'hui) pour réclamer une forme de gouvernement plus démocratique et responsable. Ces soulèvements entraînent nombre de réformes, y compris l'union du Haut et du Bas-Canada pour créer la Province du Canada. En 1857, la capitale permanente de la province doit être établie; on choisit Ottawa. Dix ans plus tard, la reine Victoria signe l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* qui donne naissance au Dominion du Canada, un pays autonome au sein

de l'Empire britannique, créé à l'issue d'un processus de négociation et d'accord pacifique.

### PERSONNAGES ALLÉGORIQUES

Des personnages allégoriques ornent plusieurs des monuments de la colline du Parlement. Ils sont la représentation abstraite des réalisations, du caractère ou des principes de la personne dont le monument rappelle le souvenir. Au monument de la reine Victoria, une jeune femme aux vêtements battus par le vent offre une couronne de laurier. Sur sa tête, elle porte une couronne aux armoiries des provinces. Elle personnifie le jeune pays du Canada. Le lion qui se tient près d'elle a été ajouté par le sculpteur Louis-Philippe Hébert pour symboliser la force. Il est le gardien du Canada, du drapeau et de l'honneur national.



## LA CAPITALE DU CANADA

Ottawa n'a pas toujours été la belle ville qu'elle est devenue. Elle n'était qu'une petite ville forestière où des baraques s'alignaient le long des rues boueuses. L'endroit présentait néanmoins des avantages géographiques particuliers. Ottawa se situait à la frontière du Canada-Est (le Québec) et du Canada-Ouest (l'Ontario), et elle était peuplée d'anglophones et de francophones. L'emplacement se trouvait aussi à bonne distance des États-Unis, contre qui s'étaient battues les colonies britanniques en Amérique du Nord durant la guerre de 1812. Déclarée la capitale de la Province du Canada en 1857, Ottawa a conservé son statut de capitale nationale après la Confédération, 10 ans plus tard.



## UN REGARD SUR LE PASSÉ

Imaginez-vous en 1826. La colline du Parlement est un campement militaire connu sous le nom de « colline des Casernes ». Le colonel John By et les Royal Engineers (le Corps royal du génie) chargés de la construction du canal Rideau occupent les lieux. Voici à quoi devait ressembler la Colline quand Ottawa a été choisie pour capitale en 1857.



2

**Lester B. Pearson** (1897-1972),  
14<sup>e</sup> premier ministre du Canada,  
de 1963 à 1968

Chez nous comme à l'étranger, l'image d'un Canada pacifique et compatissant a été promue par Lester B. Pearson. Avant de devenir premier ministre, Pearson a été l'un des architectes des Nations Unies (ONU) et de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). En 1957, il a reçu le prix Nobel de la paix pour les efforts qu'il a déployés pour la création des forces de maintien de la paix de l'ONU.

Ses qualités de leader et de modérateur ont permis à son gouvernement minoritaire d'instaurer le Régime de pensions du Canada et les soins de santé universels, et de mettre sur pied des commissions d'enquête sur le bilinguisme, le biculturalisme et le statut de la femme. Ce monument rend bien la nature amicale et désinvolte de Pearson. Allez-y! Frottez son soulier gauche. Cela vous portera chance! Remarquez comme cette tradition a rendu ce soulier plus luisant que le reste du monument.



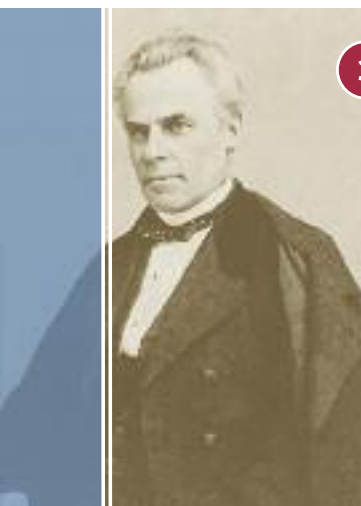
## **UN DRAPEAU BIEN À NOUS — le 15 février 1965**

Depuis l'arrivée des premiers explorateurs venus de France au XVI<sup>e</sup> siècle, plusieurs drapeaux ont successivement représenté le Canada. À l'approche du centenaire de la

Confédération (1967), le Parlement multiplie ses efforts pour choisir un nouveau drapeau bien canadien. En 1965, après des années de débats et plus de 300 discours passionnés à la Chambre des communes, le premier ministre Pearson recueille enfin assez d'appuis favorables au drapeau arborant un symbole reconnu dans le monde entier.

Le concept du drapeau canadien est lié à l'histoire et à la culture du pays. En 1921, le roi George V proclame le blanc et le rouge les couleurs nationales du Canada. La feuille d'érable sert de symbole au pays depuis les années 1700, et la feuille d'érable rouge identifie les athlètes olympiques canadiens depuis 1904. Le design de la feuille d'érable à 11 pointes de l'unifolié a été choisi parce que les pointes de la feuille semblent se multiplier quand il vente. Une feuille à 23 pointes serait plus réaliste, mais sous l'effet du vent, on ne verrait qu'une grosse tache rouge.



**3**

### **Sir George-Étienne Cartier** (1814-1873), un père de la Confédération

Sir George-Étienne Cartier a été un ardent défenseur de la Confédération canadienne et il a contribué à bâtir le pays que nous connaissons aujourd'hui. Cartier a été copremier ministre du gouvernement de coalition qui a mené à la création de la Confédération; il a aussi promu le système fédéral au Québec. Plus tard, il a contribué à faire entrer le Manitoba, la Colombie-Britannique et les Territoires du Nord-Ouest au sein du Canada. Ce monument représente Cartier désignant un document où sont écrits les mots d'un discours qu'il a prononcé à Québec en 1865. Ce monument

a été le premier érigé sur la colline du Parlement en 1885.

**4**

### **Alexander Mackenzie** (1822-1892), 2<sup>e</sup> premier ministre du Canada, de 1873 à 1878

Deuxième premier ministre du Canada, Alexander Mackenzie a créé la Cour suprême du Canada et le Bureau du vérificateur général du Canada. De plus, il a accordé aux Canadiens le droit au vote secret. Ce monument représente Mackenzie en homme d'État et orateur, tenant

un parchemin et un calepin dans sa main gauche. Un personnage représentant la Probité — ce qui signifie l'honnêteté et l'intégrité — se tient en contrebas. Regardez ce qui est écrit sur son manuscrit : *Duty was his Law, and Conscience his Ruler* (Le devoir était sa loi et la conscience, son maître). Le jeune personnage tient un compas, faisant ainsi référence à la vocation première de Mackenzie : maçon de formation, il avait d'abord travaillé comme maître d'œuvre et entrepreneur avant d'entrer en politique.



## CONFÉDÉRATION

Le 1<sup>er</sup> juillet 1867, le Dominion du Canada est créé. À cette époque, quatre provinces en font partie : le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, le Québec et l'Ontario. Cet acte de confédération est l'aboutissement d'années de débats et de négociations

entre les dirigeants des colonies qui ont mené à une suite de conférences tenues à Charlottetown, à Québec et à Londres, en Angleterre. Les lois et les procédures que nous ont données ces pères de la Confédération, ajoutées aux lois adoptées ultérieurement par le Parlement, y compris la *Loi constitutionnelle* de 1982, sont les fondements de la constitution du Canada d'aujourd'hui. Le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest se sont joints à la Confédération en 1870 (les îles de l'Arctique ont été transférées par la Grande-Bretagne en 1880 et annexées au Canada comme faisant partie des Territoires du Nord-Ouest); la Colombie-Britannique, en 1871; l'Île-du-Prince-Édouard, en 1873; le Yukon, en 1898; la Saskatchewan et l'Alberta, en 1905; Terre-Neuve, en 1949; et le Nunavut, en 1999.



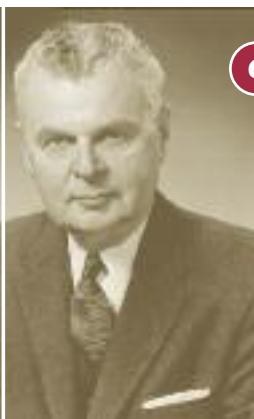
5

### George Brown (1818-1880), un père de la Confédération

Rédacteur en chef de journal et homme politique, George Brown a contribué à faire du Canada une confédération. En 1844, il fonde à Toronto un journal qui prône un gouvernement responsable. *The Globe and Mail* est aujourd'hui l'un des plus importants quotidiens du pays. La statue de Brown le présente comme le débateur énergique et déterminé qu'il a été durant sa carrière politique.

Le personnage du travailleur, symbolisant l'affection du public, est assis en contrebas et tient une épée au-dessus d'une urne. Sur son manuscrit sont gravés les idéaux pour lesquels Brown s'est battu et qui, à ce jour, contribuent à définir le Canada : le gouvernement par le peuple, la liberté des institutions, la liberté de religion et l'égalité, l'unité et le progrès de la Confédération.

MENTIONS DE SOURCE : (EN HAUT) W.J.L. GIBBONS, BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT, PAI-001;  
(CI-DESSUS) HUNTER & CO., BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA C-009553;  
(EN HAUT, À DROITE) BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, C-010434



6

**John G. Diefenbaker** (1895-1979),  
13<sup>e</sup> premier ministre du Canada,  
de 1957 à 1963

Ce monument montre John G. Diefenbaker transportant un document sur lequel on peut lire l'inscription de son plus important legs : la *Déclaration canadienne des droits*. Cette déclaration stipulait les droits fondamentaux de tous les Canadiens et Canadiennes. Elle a mené à la *Charte canadienne des droits et libertés* aujourd'hui enchâssée dans la Constitution canadienne. Diefenbaker, que

les gens surnommaient « le chef », s'avance vers la ville, la tête tournée pour ainsi garder l'œil sur le Parlement.

## RECONNAISSANCE ET DÉCLARATION DES DROITS ET LIBERTÉS

Il est par les présentes reconnu et déclaré que les droits de l'homme et les libertés fondamentales ci-après énoncés ont existé et continueront à exister pour tout individu au Canada quels que soient sa race, son origine nationale, sa couleur, sa religion ou son sexe :

- a) le droit de l'individu à la vie, à la liberté, à la sécurité de la personne ainsi qu'à la jouissance de ses biens, et le droit de ne s'en voir privé que par l'application régulière de la loi;
- b) le droit de l'individu à l'égalité devant la loi et à la protection de la loi;
- c) la liberté de religion;
- d) la liberté de parole;
- e) la liberté de réunion et d'association;
- f) la liberté de presse.

— La *Déclaration canadienne des droits*, partie I, 1960, c. 44.



7

## Le monument commémoratif de la police et des agents de la paix

Le monument commémoratif de la police et des agents de la paix rappelle à notre souvenir les agents canadiens de la force publique qui ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions depuis 1804. Ce sont les agents de police de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et des services de police provinciale et municipale, les agents de la paix d'organismes comme Parcs Canada, l'Agence des services frontaliers du Canada, Pêches

et Océans Canada, et les autres agents de la paix fédéraux et provinciaux. Ces femmes et ces hommes courageux ont sacrifié leur vie pour protéger les collectivités du Canada, sa vie aquatique et sa faune, ses océans, ses forêts, ses frontières, ses parcs nationaux et ses lieux historiques. Sur deux panneaux en acier inoxydable du monument, on peut lire : « Ils sont nos héros. Nous ne les oublierons pas. »

Le 24 septembre 1998, le gouvernement du Canada proclame officiellement le dernier dimanche de septembre la Journée commémorative nationale de la police et des agents de la paix. En annonçant cette journée commémorative, le solliciteur général du Canada s'exprime en ces termes : « Chaque année, cette journée commémorative nationale donnera aux Canadiens et aux Canadiennes l'occasion de témoigner officiellement leur reconnaissance à l'égard des agents de police et des agents de la paix dévoués qui font le sacrifice de leur vie pour la sécurité de nos collectivités. » En cette journée, des milliers d'agents de police, d'agents de la paix et de gens du public se rassemblent sur la colline du Parlement pour rendre hommage aux collègues et aux êtres chers morts au service du Canada.

8

## Le Pavillon d'été



Le Pavillon d'été fait partie du monument aux agents de police et aux agents de la paix morts dans l'exercice de leurs fonctions. Ce pavillon d'été d'agrément, construit en 1877 par Thomas Seaton Scott, le premier architecte en chef du Canada, devait servir de retraite estivale au président de la Chambre des communes et à sa famille. En 1956, la structure originale est démolie en raison de son mauvais état. Près de 40 ans plus

tard, une réplique du pavillon original est érigée au même endroit grâce à la contribution de l'Association canadienne des policiers et à l'Association canadienne des chefs de police, à la mémoire de leurs collègues disparus.



## DES LIENS NATURELS

La colline du Parlement se trouve au cœur de la capitale du Canada et surplombe une rivière qui rappelle plusieurs histoires. Pour les *Kichesippirini* (les Algonquins) qui habitent la région, la rivière était connue — et l'est toujours — sous le nom de *Kitchissippi*, qui signifie la Grande Rivière.

Les commerçants de fourrures la nommaient la Grande Rivière du Nord. Les missionnaires jésuites l'ont appelée tour à tour Outaouak, Outaous ou Outaouais, du nom de l'un des peuples algonquins habitant la région. Avec l'arrivée des bûcherons et des fermiers de langue anglaise, ce nom est devenu Ottawa sous l'influence de l'anglais.

Prenez quelques instants pour apprécier la vue du Pavillon d'été et imaginez le paysage tel qu'il pouvait être il y a quelques siècles : les luxuriantes collines de la Gatineau, la majestueuse rivière des Outaouais et la tumultueuse chute des Chaudières.



## POUR LES AMANTS DE LA NATURE

La colline du Parlement a d'abord été conçue non pas comme un lieu de travail réservé aux parlementaires, mais comme un endroit où les gens se rencontrent, jasant ou font une pause dans un magnifique cadre extérieur. Comme dans les jardins publics de l'époque victorienne, on trouve sur les terrains des bancs, le Pavillon d'été, une tonnelle et des belvédères. Il y a déjà eu, à même la falaise, un « sentier des amoureux ». Ce populaire sentier a été remplacé

par une magnifique promenade panoramique qui suit la berge de la rivière des Outaouais.

Le contraste entre l'aménagement paysager soigné et l'aspect plus sauvage des alentours demeure une importante caractéristique de la colline du Parlement, à l'image de son double rôle : siège du gouvernement et parc public.



9

**Sir Robert Borden (1854-1937),**  
8<sup>e</sup> premier ministre du Canada,  
de 1911 à 1920

Avec énergie et détermination, sir Robert Borden dirige le Canada durant la Première Guerre mondiale; il garantit à la nation un rôle plus autonome par la suite. Son mandat de premier ministre n'est pas facile. L'effort de guerre du Canada réclame quelque 620 000 hommes et femmes pour servir dans l'armée, nécessite la création de l'impôt sur le revenu des

particuliers et entraîne la conscription.

Borden se bat pour que la remarquable contribution du Canada à la Première Guerre mondiale procure au pays la reconnaissance internationale. Le manuscrit qu'il tient représente celui qu'il apporte à la conférence pour la paix, à Paris, en 1919, où il obtient une voix pour le Canada, non pas à titre d'élément de l'Empire britannique, mais comme pays indépendant.

MENTIONS DE SOURCE : (EN HAUT) ARCHIVES DE LA VILLE D'OTTAWA, CA-1350;  
(CI-DESSUS) BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, PA-028128;  
(EN HAUT, À GAUCHE) BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, PA-173105;  
(CI-CONTRE) WILLIAM NOTMAN, BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, C-16749;



10

## La cloche Victoria

*L'incendie fait rage pendant des heures. La tour principale est épargnée jusqu'à 23 h. Un des moments les plus touchants et les plus émouvants pour les spectateurs est le timbre de la cloche qui sonne minuit. On croyait percevoir une plainte humaine en entendant ces sons familiers s'échapper de l'énorme flambée lumineuse.* [traduction]

— Le sous-ministre des Travaux publics, 1916

Peu après avoir sonné minuit le matin du 4 février 1916, la cloche Victoria s'effondre dans l'enfer qui a engouffré l'édifice du Centre. L'immeuble est en ruine, mais la Bibliothèque du Parlement est sauvée grâce, entre autres, à ses lourdes portes en fer. La cloche Victoria est plus tard retirée des décombres pour être exposée. Restaurée au printemps 2001, la cloche est aujourd'hui intégrée à un monument où elle se trouve inclinée pour symboliser la position qu'elle avait quand elle s'est effondrée.

11

## Thomas D'Arcy McGee (1825-1868), un père de la Confédération

*Liberté! Un nourrisson du Nord  
Bercé dans les branches des pins agités,  
Dans une aventure chérie s'est lancé  
Là, au sud, où le soleil luit d'un éclat magnifique;  
L'avenir était si brillant, si prometteur,  
Elle rêvait que son foyer se trouvait là,  
se trouvait là.* [traduction]

— Extrait de « Freedom's Journey », *The Poems of Thomas D'Arcy McGee*, D. & J. Sadlier, Londres, 1869.

Thomas D'Arcy McGee a mis son éloquence et ses discours inspirés au service de la cause de la Confédération canadienne. Auteur talentueux de prose et de poésie, il appuie la cause des immigrants irlandais en Amérique du Nord et s'oppose ouvertement aux Fenians, un groupe d'Américains d'origine irlandaise qui tente d'envahir le Canada dans les années 1860. Dans la nuit du 7 avril 1868, alors qu'il rentre chez lui, à sa résidence de la rue Sparks, à Ottawa, McGee est abattu par balle, probablement par un membre de ce groupe.

Ce monument représente l'orateur puissant qu'était McGee. Il est ici en train de prononcer un discours; en contrebas, un personnage allégorique symbolisant la mémoire tend l'oreille. Regardez le manuscrit sur ses genoux. Il y est inscrit le mot *Confederation* (Confédération).

12

## La Bibliothèque du Parlement



La Bibliothèque du Parlement conserve et protège le passé législatif du Canada. Elle assure aux sénateurs et aux députés un accès immédiat à un demi-million d'ouvrages et de documents qui les aident à s'informer sur tous les sujets liés aux fonctions parlementaires. Mais la Bibliothèque est bien plus qu'une collection; elle contribue à la démocratie parlementaire canadienne en fournissant au Parlement de l'information non partisane, fiable, pertinente et qui le concerne.

Construite entre 1859 et 1876, la Bibliothèque est l'un des plus extraordinaires exemples d'architecture néogothique au Canada. D'importants travaux de rénovation ont été réalisés de 2002 à 2006. Cette restauration a prolongé la vie utile de l'édifice d'au moins 50 ans tout en limitant les interven-

tions le plus possible. Les travaux ont été réalisés par Thomas Fuller Construction Co. Limited d'Ottawa, une entreprise appartenant aux descendants d'un des architectes de la Bibliothèque d'origine. Plus de 600 personnes de métier — maçons spécialisés dans la pierre, ébénistes restaurateurs, terrassiers et ouvriers métallurgistes — ont mis leurs compétences au service de ce projet. On constate l'incroyable talent de ces artisans en s'attardant aux exquises particularités de la structure restaurée — des détails de la girouette qui coiffe le toit de cuivre à la magnifique maçonnerie multicolore dont le nettoyage ou la réparation a exigé l'évaluation de l'état de chaque pierre.

## PRÉSERVER NOTRE PATRIMOINE

La colline du Parlement fait actuellement l'objet d'importants travaux en vue de la préservation de certains des édifices patrimoniaux les plus importants du Canada. En effet, les travaux de construction en cours sur la Colline s'inscrivent dans le cadre d'un plan de réhabilitation à long terme visant à s'assurer que les activités au sein du cœur démocratique du pays continuent de se dérouler sans heurt.

---

## LES TRAVAUX PROGRESSENT SELON LE PLAN

Les travaux de réhabilitation exhaustifs touchent les trois principaux édifices du Parlement, à savoir les édifices de l'Ouest, de l'Est et du Centre.

L'édifice de l'Ouest, construit entre 1859 et 1865, est le premier des trois édifices à faire l'objet d'une réhabilitation complète. Sa cour en asphalte est transformée et recouverte d'un toit en permanence afin d'accueillir la Chambre des communes durant la réhabilitation de l'édifice du Centre. Cet édifice de style néogothique sera rouvert en 2017.

L'édifice de l'Est, également construit entre 1859 et 1865, fait actuellement l'objet de travaux visant à réparer les murs de pierre du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont été endommagés par le gel et le dégel.

L'édifice du Centre a été construit entre 1916 et 1927. La planification en vue de sa réhabilitation prochaine est en cours.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, en collaboration avec ses partenaires parlementaires, le Sénat, la Chambre des communes et la Bibliothèque du Parlement, dirige la réhabilitation à long terme de la colline du Parlement et des édifices adjacents.

Pour suivre la progression du plan du XXI<sup>e</sup> siècle pour ce site centenaire, consultez le [www.collineduparlement.gc.ca](http://www.collineduparlement.gc.ca).



13

**Robert Baldwin (1804-1858) et  
sir Louis-Hippolyte Lafontaine  
(1807-1864)**

Dans un esprit de collaboration, Robert Baldwin et sir Louis-Hippolyte Lafontaine ont contribué à la création du gouvernement responsable au Canada. Ce principe est le pilier de la démocratie canadienne; il implique que le gouvernement doit avoir l'appui de l'assemblée des élus (la Chambre des communes) pour que ses projets de loi soient adoptés. Sans cet appui, le gouvernement doit démissionner. En pareil cas, un autre parti politique ou une coalition est appelé à former le gouvernement ou des élections sont déclenchées.

Ce monument représente Baldwin et Lafontaine au milieu d'une discussion privée. On a gravé plus bas les dates de leur « grand ministère » — de 1848 à 1851 —, période durant laquelle les deux hommes ont piloté l'adoption du gouvernement responsable. Le personnage représentant le Haut-Canada, assis sur une charrue, et celui symbolisant le Bas-Canada, près de la proue d'un navire, se font face aux extrémités du piédestal connu sous le nom de « mur du chuchotement ». Si deux personnes se tiennent debout aux extrémités, l'une près de la masse gravée dans la pierre (symbole du gouvernement), et l'autre près de l'épée sculptée (symbole de la justice), elles peuvent faire face au mur et se parler en ne faisant que chuchoter.





14

## La reine Elizabeth II

(1926- ), souveraine depuis 1952

La reine Elizabeth II est la souveraine du Canada qui, en 1982, a signé la *Loi constitutionnelle* concluant la marche pacifique du Canada vers son indépendance nationale. Avant l'entrée en vigueur de cette loi, toute modification à la constitution canadienne nécessitait la sanction du Parlement britannique. C'était là le dernier lien législatif du Canada avec la Grande-Bretagne. La *Loi constitutionnelle* de 1982 prévoit un mode de révision permettant au Parlement de la modifier avec le

consentement d'un nombre variable de législatures provinciales, selon la motion présentée. La *Loi* englobe l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* et la *Charte canadienne des droits et libertés*. Ce monument représente la reine Elizabeth sur son cheval Centennial, que la GRC lui a offert en 1977 pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de son règne.

Centennial a été nommé ainsi en l'honneur du 100<sup>e</sup> anniversaire de la GRC, célébré en 1973. De la troupe de 150 gendarmes qu'elle était à ses débuts, la GRC est devenue le corps policier national du Canada dont l'effectif compte plus de 26 000 hommes et femmes en poste dans les provinces et territoires du pays. Célèbres pour leur uniforme écarlate, leur chapeau Stetson et leurs longues bottes de cuir, les agents de la GRC ne portent cette tenue d'apparat que lors des cérémonies officielles. Sur la Colline, vous les verrez vêtus d'une veste, d'une chemise et d'un pantalon marine à bande jaune. Si vous nous visitez entre juillet et la première semaine de septembre, vous pourriez rencontrer une « police montée » sur son majestueux cheval, ici, sur la colline du Parlement.



### 15 *Les femmes sont des personnes!*

Ce monument rend hommage à cinq femmes qui ont uni leurs efforts et remporté la bataille juridique visant à faire reconnaître les femmes comme des « personnes » en vertu de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique*, obtenant ainsi le droit d'être nommées au Sénat. L'affaire « personnes » de 1929 a été un point tournant dans la lutte des femmes pour l'égalité, contribuant ainsi à paver la voie pour qu'elles puissent jouer un rôle actif dans toutes les sphères de la vie publique. Allez! Joignez-vous à Emily Murphy, Henrietta Muir Edwards, Louise McKinney, Nellie McClung et Irene Parlby alors qu'elles dégustent le thé de la victoire. Remarquez, à la base de chaque statue, la signature identifiant chacune de ces femmes.

D'autres femmes ont fait figure de pionnières en politique canadienne, notamment Agnes MacPhail, première femme députée; Ellen Fairclough, première membre du Cabinet; Cairine Wilson, première sénatrice; Jeanne Sauvé, première présidente de la Chambre des communes et première gouverneure générale; Muriel McQueen Fergusson, première présidente du Sénat; et Kim Campbell, première femme à occuper le poste de premier ministre du Canada.





16

## Sir John A. Macdonald

(1815-1891), un père de la Confédération, 1<sup>er</sup> premier ministre du Canada, de 1867 à 1873 et de 1878 à 1891

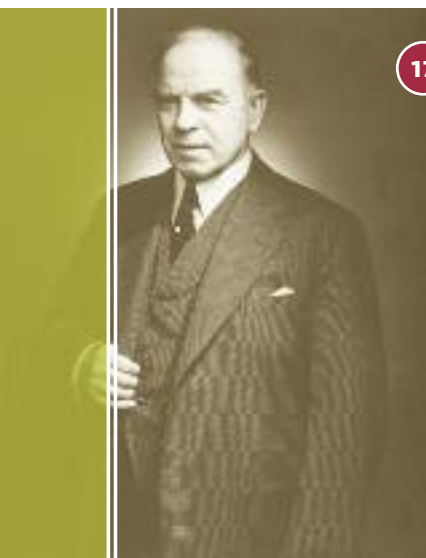


Sir John A. Macdonald a été l'un des instigateurs de la Confédération canadienne et le premier à occuper le poste de premier ministre du Canada. Plus que quiconque, on peut le considérer comme le père du Canada. Il est au début de la vingtaine quand il se lance dans l'arène politique; dans les années 1850, il figure parmi les politiciens chevronnés de la Province du Canada. Polarisée et divisée entre le Canada-Est (le Québec) et le

Canada-Ouest (l'Ontario), la Province se trouve dans une impasse politique. Macdonald contribue à dénouer la situation en proposant sa vision d'une Amérique du Nord britannique unie pour favoriser la croissance et le progrès, protéger les institutions françaises et assurer la sécurité des colonies face aux menaces extérieures. Sans relâche, Macdonald fait une campagne favorable à la Confédération, et quand elle voit le jour, il est tout désigné pour diriger le pays. Le gouvernement Macdonald accueille le Manitoba, la Colombie-Britannique et l'Île-du-Prince-Édouard au sein de la Confédération, alors que l'on pose le dernier rail de la ligne transcontinentale des chemins de fer du Canadien Pacifique.



Ce monument représente Macdonald comme s'il était en présence de quelqu'un, prêt à engager un débat animé. Ses lunettes dans une main et ses notes dans l'autre, son attitude posée traduit l'esprit vif, le merveilleux sens de l'humour et la personnalité chaleureuse qu'on lui connaissait. À ses pieds se trouve une pile de documents où l'on peut lire *Consolidation of British America* (Consolidation de l'Amérique britannique). En contrebas, est assise une très jeune femme symbolisant la Confédération. Elle tient les armoiries du Canada telles qu'elles étaient du temps de Macdonald. Comparez-les à celles d'aujourd'hui, que l'on voit ici.



17

**William Lyon Mackenzie King** (1874-1950), 10<sup>e</sup> premier ministre du Canada, de 1921 à 1926, de 1926 à 1930 et de 1935 à 1948

William Lyon Mackenzie King est le premier ministre canadien ayant été le plus longtemps au pouvoir. Sous son gouvernement, le pays a fait de grands progrès au chapitre des politiques sociales et de l'identité nationale. On lui doit l'instauration de l'allocation familiale, de la pension de vieillesse et de l'assurance-chômage. En 1947, King fait adopter la *Loi sur la citoyenneté canadienne*. Avant son adoption, les résidents du pays étaient considérés comme

des sujets britanniques, au Canada comme à l'étranger. Cette loi a contribué à définir une véritable identité nationale en établissant une citoyenneté canadienne commune à tous les Canadiens et Canadiennes. Lors d'une cérémonie historique à la Cour suprême du Canada, le premier ministre King ainsi que 26 autres hommes et femmes, dont le célèbre photographe d'origine arménienne Yousuf Karsh, ont reçu le premier certificat de citoyenneté canadienne. De nos jours, la citoyenneté est accordée chaque année à environ 240 000 néo-Canadiens et Canadiennes qui nous arrivent des pays du monde entier.

King a occupé la scène politique fédérale pendant près de 50 ans et le poste de premier ministre sur presque trois décennies, dans les années 1920, 1930 et 1940. Plutôt que de le représenter à une période particulière, ce monument est plus figuratif pour ainsi évoquer sa force de caractère et sa résistance. Regardez bien sa cravate. Il porte l'une de ses épingles préférées, que l'on peut voir aujourd'hui à son ancienne résidence d'Ottawa, le lieu historique national de la Maison-Laurier.

MENTIONS DE SOURCE : (EN HAUT) YOUSUF KARSH, BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, C-027650;  
(EN HAUT, À DROITE) PHOTOGRAPHE INCONNU; (CI-CONTRE) BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, PA-034379, V. 1920

18

## Sir Wilfrid Laurier

(1841-1919), 7<sup>e</sup> premier ministre  
du Canada, de 1896 à 1911

*Le Canada a une histoire modeste jusqu'à maintenant, mais celle-ci n'en est, d'après moi, qu'à ses balbutiements. Elle débute dans le siècle présent. Le XIX<sup>e</sup> siècle a été celui des États-Unis. Je pense que nous pouvons affirmer que c'est le Canada qui envahira le XX<sup>e</sup> siècle.*

— Sir Wilfrid Laurier, 1904

De la colline du Parlement, sir Wilfrid Laurier porte son regard vers le Canada et la capitale moderne qu'il a contribué à bâtir. Orateur talentueux, Laurier a encouragé les Canadiens et Canadiennes à croire en l'avenir brillant du

pays. Au nombre de ses réalisations figurent une vigoureuse politique d'immigration favorisant le développement de l'Ouest, la croissance industrielle et agricole et l'adhésion à la Confédération d'un nouveau territoire, le Yukon, et de deux nouvelles provinces, l'Alberta et la Saskatchewan.



### BÂTIR UNE CAPITALE

Imaginez cette scène du temps de Laurier. Un enchevêtrement de voies ferrées mènent à la gare Union (maintenant le Centre de conférences du gouvernement) et au Château Laurier (dont Laurier a été le premier client en 1912). C'est Laurier qui a fait d'Ottawa une capitale digne de ce nom et qui suscite la fierté des Canadiens et Canadiennes. En 1899, il crée la Commission d'amélioration d'Ottawa

dans le but d'embellir la capitale et d'en planifier l'aménagement. De nos jours, la Commission de la capitale nationale s'acquitte avec fierté de ce mandat à l'échelle de la région de la capitale, qui s'étend des deux côtés de la rivière des Outaouais.



19

## Les édifices de l'Est et de l'Ouest

Les édifices de l'Est et de l'Ouest ont d'abord été conçus pour accueillir les bureaux de tous les ministères et de tous les fonctionnaires fédéraux. Mais la croissance du pays est si rapide qu'en 1883 le gouvernement manque déjà d'espace. Les locaux nécessaires aux sénateurs, aux députés et à leur personnel sont répartis dans les édifices du Centre, de l'Est et de l'Ouest et ailleurs. Les ministères, eux, trouvent à se loger dans des bureaux situés dans toute la région de la capitale du Canada et au-delà.

### AUX AMATEURS D'ARCHITECTURE

Remarquez la ressemblance entre les édifices de l'Est et de l'Ouest. Construits tous deux dans les années 1860, ils sont de style néogothique de la grande époque victorienne. Ce style architectural se caractérise par de multiples ogives, des pierres de couleur et de proportions irrégulières, de la maçonnerie compliquée et des sculptures de pierre. Plus vous regardez les édifices du Parlement, plus vous pouvez déceler de détails, dont de merveilleuses sculptures décoratives d'animaux et de formes étranges, appelées grotesques, qui vous fixent du regard. Les murs extérieurs des édifices du Parlement sont faits de grès de Nepean, une pierre locale, poreuse et riche en minéraux, qui réagit à la pollution de l'air. À l'origine de couleur beige, la pierre a noirci avec le temps. Allez-y! Touchez à la pierre; vous sentirez que sa surface rappelle celle d'une éponge.



RONDE-BOSSE DE SALAMANDRE



GROTESQUE



GROTESQUE



## LES TOITS DE CUIVRE

À l'origine, le toit des édifices du Parlement était recouvert de tuiles d'ardoise multicolores. Quand est venu le temps de les remplacer, on a opté pour des panneaux de cuivre, plus résistants. La couleur verte est le résultat de la réaction chimique qui se produit quand le cuivre entre en contact avec l'oxygène et d'autres agents d'altération (la pluie, la pollution et autres). Le cuivre passe progressivement du marron à un vert bien particulier.



20

## La Flamme du centenaire

Le premier ministre Lester B. Pearson a allumé la Flamme du centenaire sur le coup de minuit le 1<sup>er</sup> janvier 1967 pour célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération canadienne. De façon symbolique, sa lumière guide le pays vers un second centenaire d'autonomie nationale. Du gaz naturel de l'Alberta alimente la flamme qui danse au-dessus de l'eau mouvante. Elle est entourée de 12 segments où l'on voit les écussons de bronze, les emblèmes floraux et la date d'entrée dans la Confédération de chaque province et territoire qui existait en 1967.

## UN NOUVEAU TERRITOIRE

Le 1<sup>er</sup> avril 1999, le nouveau territoire appelé Nunavut est créé. Vous pouvez voir son drapeau, ainsi que ceux des provinces et des autres territoires canadiens, au verso de ce guide. La forme au milieu du drapeau s'appelle un inukshuk. En inuktitut, le mot *inukshuk* (prononcez i-nouk-chouk) signifie « agir comme un être humain ». Les inuksuits (le pluriel d'inukshuk) servent d'indicateur, de mise en garde, de borne géographique, d'outil de navigation et de chasse ou de centre de messagerie; parfois ils signalent simplement le passage d'êtres humains. Tout comme l'inukshuk, la Flamme du centenaire est une marque du temps passé de même qu'un centre de messagerie. Les dates et les symboles qu'on y voit nous donnent un aperçu de ce grand pays en 1967.

---

---

## QUE LES CHOSES ONT CHANGÉ!

Regardez attentivement cette photo et comparez-la à la colline du Parlement d'aujourd'hui. Elle a bien changé depuis cette illustration datant de 1879. Le site peut paraître différent, mais les Canadiens et Canadiennes s'y rassemblent toujours, comme ils le font depuis plus de 140 ans, pour discuter, débattre, faire des choix, décider et célébrer.



MENTION DE SOURCE : (CI-DESSUS) BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, C-000947, V. 1879





## 21 L'édifice du Centre

L'édifice du Centre abrite le Sénat, la Chambre des communes et la Bibliothèque du Parlement. C'est là que sont étudiées les questions d'intérêt national et que sont présentés et débattus les projets de loi qui, une fois adoptés, deviennent les lois qui régissent le pays. Reconstituée après l'incendie de 1916 en un édifice plus grand et plus fonctionnel, la nouvelle structure compte un étage de plus et offre une surface utile de près de 50 p. 100 supérieure à celle du bâtiment d'origine. L'édifice du Centre a été inauguré en 1920. La salle du Sénat occupe sa moitié est, et la Chambre des communes, sa moitié ouest. Ici, 105 sénateurs et 308 députés élus se font les porte-parole des différents points de vue et des préoccupations des Canadiens et Canadiennes de tous les coins du pays. Le Hall d'honneur, situé au cœur du bâtiment, relie ses différentes sections. On y trouve les monuments commémoratifs dédiés aux sept hommes et femmes qui ont péri dans l'incendie de 1916, et aux infirmières décédées durant la Première Guerre mondiale. Cet endroit se prête donc bien aux cérémonies et aux commémorations nationales.



## La tour de la Paix

La tour de la Paix a été construite entre 1919 et 1927 à la mémoire de plus de 65 000 soldats canadiens morts au combat durant la Première Guerre mondiale. Cette structure haute de 92,2 mètres (302 pieds, 6 pouces) loge la Chapelle du Souvenir, un monument qui rend hommage aux militaires canadiens qui ont perdu la vie en servant leur pays. La tour de la Paix est un campanile, c'est-à-dire un clocher autoportant — ce que n'était pas la tour Victoria, qu'elle a remplacée. En

plus des cloches qui sonnent tous les quarts d'heure, la tour abrite un carillon dans une petite pièce à sa mi-hauteur. Il s'agit d'un ensemble de cloches actionnées au moyen d'un clavier. Les 53 cloches du carillon de la tour de la Paix sont toutes de tailles différentes. La plus grosse s'appelle le « bourdon »; elle pèse 10 160 kilogrammes (22 400 livres), ce qui équivaut au poids de trois éléphants africains adultes! Les plus petites cloches ne pèsent que 4,5 kilogrammes (10 livres). On joue du carillon en contrôlant le son des cloches par des variations de toucher. Le carillonneur fait résonner les plus petites cloches en frappant le clavier avec son poing légèrement refermé. Il actionne les plus grosses cloches en se servant du pédalier.



## Poursuivez la découverte

Faites de l'exploration des terrains de la colline du Parlement le point de départ de votre découverte. Voici le calendrier des activités :

ACTIVITÉS	PRINTEMPS-ÉTÉ	AUTOMNE-HIVER
Visite guidée de l'édifice du Centre	De la mi-mai à la fête du Canada En semaine : de 9 h à 19 h 40 Les weekends : de 9 h à 16 h 40 Du 2 juillet à la fête du Travail Tous les jours : de 9 h à 16 h 40	Du 3 septembre 2013 à la mi-mai 2014 Tous les jours : de 9 h à 15 h 40 <i>Sous réserve de modifications sans préavis</i>
Visite guidée en plein air	Du 29 juin à la fête du Travail	—
Récital du carillonneur du Dominion	En semaine seulement Mai et juin 2013 : de 12 h à 12 h 15 Juillet et août 2013 : de 11 h à 12 h	En semaine seulement De septembre 2013 à avril 2014 De 12 h à 12 h 15
Tribunes du Sénat et de la Chambre des communes	Quand le Parlement siège.	Quand le Parlement siège.
Cérémonie de la Relève de la garde	Du 24 juin au 24 août 2013	—
Chapelle du Souvenir et aire d'observation de la tour de la Paix	De la mi-mai à la fête du Canada En semaine : de 9 h à 19 h 30 Les weekends : de 9 h à 16 h 30 Du 2 juillet à la fête du Travail Tous les jours : de 9 h à 16 h 30	Du 3 septembre 2013 à la mi-mai 2014 Tous les jours : de 9 h à 15 h 30 <i>Sous réserve de modifications sans préavis</i>
Les lumières de Noël	—	Du 5 décembre 2013 au 6 janvier 2014
Célébrations de la fête du Canada	Le 1 <sup>er</sup> juillet 2013	—
Rencontrez un membre de la GRC dans sa tenue de cérémonie	En semaine seulement Juillet et août 2013	—
<i>Mosaika</i> : spectacle son et lumière	Du 10 juillet au 7 septembre 2013	—



**Financière Manuvie  
Manulife Financial.**

*Spectacle son et lumière tous les soirs sur la colline du Parlement*

**mosaika-sl.ca**

## Les drapeaux national, provinciaux et territoriaux du Canada



CANADA



TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



NOUVELLE-ÉCOSSE



ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



NOUVEAU-BRUNSWICK



QUÉBEC



ONTARIO



MANITOBA



SASKATCHEWAN



ALBERTA



COLOMBIE-BRITANNIQUE



NUNAVUT



TERRITOIRES DU NORD-OUEST



TERRITOIRE DU YUKON

## Renseignements

Les visites des édifices du Parlement peuvent être modifiées sans préavis. Pour obtenir plus de renseignements et planifier votre visite, rendez-vous au [parl.gc.ca/vis](http://parl.gc.ca/vis) ou composez le 1-866-599-4999.

Pour obtenir des renseignements généraux, passez au Kiosque d'information de la capitale (111, rue Albert), communiquez avec la CCN au 613-239-5000 ou au 613-239-5090 (ATS), ou visitez le site Web de la CCN au [capitaleducanada.gc.ca](http://capitaleducanada.gc.ca).

Pour télécharger l'application mobile de la visite de la colline du Parlement et du boulevard de la Confédération, rendez-vous au [capitaleducanada.gc.ca/mobile](http://capitaleducanada.gc.ca/mobile).

# Aujourd'hui, j'ai visité le Canada à vélo!



En roulant sur les sentiers de la capitale, j'ai vu de magnifiques paysages façonnés par les cours d'eau et les grands espaces verts. J'ai rencontré les bâtisseurs de mes livres d'histoire. J'ai vu des œuvres d'art exposées dans les rues. Je me suis régalée dans un bon petit resto... Ici, je me retrouve!

**[capitaleducanada.gc.ca](http://capitaleducanada.gc.ca)**

LA RÉGION DE LA CAPITALE DU CANADA : ÇA ME RESSEMBLE.

*Capitale* 

LA COUR SUPRÊME DU CANADA, LE PLUS HAUT TRIBUNAL DU PAYS

PHOTO : PHILIPPE LANDREVILLE



## FAMILIARISEZ-VOUS AVEC LES ROUAGES DU SYSTÈME JUDICIAIRE CANADIEN

Visites guidées de la Cour ❖ Ressources pédagogiques  
❖ Tous ces services sont gratuits ❖

301, rue Wellington, Ottawa (Ontario) K1A 0J1

[www.scc-csc.gc.ca](http://www.scc-csc.gc.ca) ❖ 613-995-5361 ❖ 1-866-360-1522

Télécopieur : 613-941-5817 ❖ courriel : [tour-visite@scc-csc.ca](mailto:tour-visite@scc-csc.ca)